

■ LE MUSÉE CHAPPUIS-FÄHNDRICH, UNE AVENTURE SANS CESSER RENOUVELÉE

«Cette aventure est une affaire de famille»

Dans l'épisode précédent: collectionneur depuis toujours, Marc Chappuis a ouvert avec le soutien de son épouse et de toute sa famille, en 1992 à Develier, le musée des objets de la vie quotidienne au temps passé dans le Jura.

«Depuis quarante ans, cette aventure est une affaire de famille», rappelle Michel Eggenchwiler, président du conseil de fondation du musée depuis le décès de son beau-frère Jean Chappuis en juin dernier.

«On ne se rendait pas compte»

«Nous avons passé notre adolescence ensemble et avons participé tous deux à la construction du musée. Jean,

c'était mon frère, mon ami!», explique-t-il, ému, en évoquant les grandes qualités, notamment de meneur d'hommes, de son beau-frère parti bien trop tôt.

«Avec son départ, il y avait un risque de ralentissement des activités du musée. J'ai alors repris la présidence tout en sachant que cela représenterait une charge énorme», confie le père de quatre enfants qui doit partager son temps entre la mairie de Bourri-gnon et son travail de mécanicien de locomotive.

«Lorsqu'on s'est lancé dans l'aventure du musée, on ne se rendait pas compte de l'ampleur que cela prendrait, mais c'est une activité très riche», témoigne Michel Eggenchwiler, qui aime s'identifier aux objets «qui font revivre des moments de notre vie».

«Le but n'est pas de s'agrandir, mais de se réinventer et de développer de nouvelles activités thématiques autour des métiers d'autrefois, très appréciées par le public.»

«Comme j'avais la même profession que Marc Chappuis, cela nous laissait du temps d'aller chiner ensemble, poursuit-il, tout en précisant: Sans sa famille, Marc n'aurait jamais pu créer ce musée, même s'il en est le moteur!»

Il souligne que la Fondation a été mise en place car le musée n'aurait pas pu poursuivre ses activités dans une structure familiale entièrement basée sur le bénévolat.

«Créés en 2009, les compagnons nous apportent aussi une aide précieuse et indispensable. Sans eux le musée serait en péril», estime le président qui a la préoccupation constante que le musée reste vivant.

«Le but n'est pas de s'agrandir, mais de se réinventer et de développer de nouvelles activités thématiques autour des



Michel Eggenchwiler est toujours prêt à donner le départ à un nouveau projet de mise en valeur du Musée Chappuis-Fähndrich. PHOTO ROGER MEIER

métiers d'autrefois, très appréciées par le public», assure Michel Eggenchwiler. Il souligne qu'une fondation est un peu comme une commune et qu'il faut y générer l'enthousiasme.

«Je dois veiller à ce que tous y prennent du plaisir et je suis

content d'avoir pu embarquer mes enfants dans cette aventure», poursuit-il, tout en indiquant que son épouse Chantal est responsable des nettoyages de printemps du musée, que son fils gère toute l'informatique de l'institution et sa fille les réservations des visiteurs,

un volet dont elle nous parlera demain. Il salue bien entendu aussi l'engagement des enfants de Jean et de toute la famille de son beau-frère Michel.

«Jusqu'à présent, mon grand plaisir a été de pouvoir mener à bien les travaux de construction de l'annexe, un ancien baraquement de l'A16 que nous avons démonté et transporté depuis Glovelier», témoigne encore le président, qui se rappelle qu'il avait dû attendre deux ans avant de pouvoir remonter ce pavillon en bois, en raison de l'opposition de voisins.

Lorsqu'on lui demande de choisir un objet, Michel Eggenchwiler saisit une palette utilisée par les chefs de gare pour donner le départ des trains, car il pratique avec la même passion le même métier que le fondateur du Musée. Son choix est également un clin d'œil au permis français qu'il vient de terminer et qui lui permet désormais de conduire des locomotives jusqu'à Belfort.

THIERRY BÉDAT